



Limoges → Vivre sa ville

PETIT TRAIN ■ En une heure, les touristes traversent les lieux essentiels qui ont marqué l'histoire de la ville

Voyager d'Augustoritum à Limoges

Les secrets de la ville, née il y a 2.000 ans au bord de la Vienne, se révèlent au rythme lent du petit train. Embarquez pour une excursion dans le passé.

Lucile Preux

En empruntant les anciennes voies romaines qui quadrillent la ville, le petit train propose une balade au cœur de la ville d'Art et d'Histoire, les deux thèmes privilégiés de la visite. Le parcours commence à l'office du tourisme, où les touristes impatientes cherchent les meilleures places. Stéphane Jolly, conducteur depuis maintenant trois ans, distribue les oreillettes destinées à délivrer les commentaires audio aux passagers étrangers avant de donner le signal de départ.

C'est parti pour une heure de trajet, en commençant par le boulevard Louis-Blanc. Cette artère parsemée de galeries dédiées à la porcelaine éblouit déjà les touristes, qui ne savent plus où regarder. Les appareils photos changent de main pour prendre des clichés de chaque côté de la rue. Mais attention : les reflets sur les vitres en plexiglas d'un côté du wagon gâcheront peut-être vos clichés.

Un repérage express pour établir le programme

Malgré l'allure tranquille du petit train, il suffit que l'on ne soit pas du bon côté ou que le feu passe au vert trop rapidement pour que l'on se sente frustré, comme devant la mairie



CATHÉDRALE. La balade est parsemée d'anecdotes : la flèche du clocher de la cathédrale Saint-Étienne a été détruite par la foudre... deux fois ! La reconstruction de celle-ci a donc fini par être abandonnée. PHOTOS PASCAL LACHENAUD

et sa superbe fontaine en porcelaine. Ajouté aux commentaires des haut-parleurs, qui insistent sur la beauté de l'imposante tapisserie d'Aubusson de la BFM, on a vite envie de revenir à pied faire le tour des différents monuments ! Raymond et Michèle, couple de Belges en vacances, en ont parfaitement conscience : « Nous avons trouvé l'idée du petit train géniale pour avoir un aperçu de la ville dans sa

globalité. Surtout que nous sommes lundi, et beaucoup de lieux sont fermés. Ainsi nous faisons notre petit repérage pour savoir où nous promener pendant ces prochains jours à Limoges. » Le petit train a en effet le mérite de faire passer ses passagers devant les principaux musées de la ville.

Le petit train se dirige ensuite vers le quartier de la cité, où les passagers peuvent admirer la

cathédrale et le jardin de l'Evêché. Les vétustes maisons à colombages se laissent difficilement photographier, à cause des sursauts des wagons sur les pavés. Le petit train traverse les époques en vous menant d'une place à l'autre : de la place Jourdan et son monument aux morts à la place de la Motte et son formidable trompe-l'œil, en passant par la place Denis-Dubsous et son style Art Nouveau.

Après avoir appris le nom de la rue où Renoir passa son enfance et l'ancienne fonction du bâtiment de l'aquarium, on se dirige vers le quartier de la Boucherie, où les voix des commerçants retentissent encore grâce aux haut-parleurs. Malheureusement, les travaux rue Jean-Jaurès vont empêcher l'accès au centre-ville pendant quelque temps. Mais cette déconvenue est bien vite oubliée. Après un passage devant l'Opéra-Théâtre, le petit train rejoint l'ultime monument de la visite, tant attendu des touristes.

La gare, monument star

La gare des Bénédictins, souvent citée comme une des plus belles d'Europe, s'adresse aux passagers pour évoquer son passé et sa renommée. Elle leur confie que ses plans et ceux du Pavillon du Verdurier ont été échafaudés par le même architecte, « d'où notre petit air de ressemblance ». Ce stratagème fait l'originalité à la visite : la gare, Adrien Dubouché ou encore Postumus, un magistrat romain, prennent tour à tour la parole pour raconter leur ville.

De retour au point de départ, les visiteurs reprennent le cours de leurs vacances, globalement content d'avoir embarqué. Quelques-uns sont plus mitigés : « Ce fut un peu long et il faisait trop chaud. Ce n'est pas adapté aux enfants, ils n'ont pas compris tous les commentaires. Par contre, nous les adultes, nous avons pu découvrir et apprendre des choses nouvelles sur Limoges », raconte un couple de Guyanais en vacances avec leurs deux enfants. ■

Le petit train a remporté un franc succès en juillet

Au mois de juillet, le petit train touristique de la ville de Limoges a transporté 3.158 passagers, « un très bon chiffre », selon l'office du tourisme.

Les wagons peuvent normalement accueillir 57 personnes, mais la limite a été fixée à 50 pour une question de confort et à cause de l'ancienneté du train. Celui-ci sillonne les rues de la capitale limousine sept jours sur sept depuis déjà 17 ans.

À son bord, chaque jour, Stéphane le conducteur fait découvrir les charmes de la ville aux touristes. « Il y a quatre départs par jour et trois nocturnes par semaine ». Le trajet nocturne,



TYPIQUE. La balade passe par le quartier historique de la Boucherie.

qui pousse pourtant la balade jusqu'aux bords de Vienne contrairement au trajet habituel, ne trouve pas son public. C'est d'autant plus étonnant que les fortes chaleurs ont incommodé les touristes, désagrément résolu à l'heure des nocturnes.

La clientèle, en vacances, est étrangère au département ou au pays pour l'énorme majorité, même si on trouve encore quelques Haut-Viennois venus faire découvrir la ville à leurs proches. Grâce à des oreillettes, les étrangers aussi bénéficient des commentaires audio, qui sont traduits dans six langues différentes. ■

EN PRATIQUE

Journée ou soirée ?

Chaque jour, départ à 11 h 30, 14 h, 15 h 30, et 17 h. Les jeudis, vendredis et samedis, nocturne à 22 h. Durée de la visite : 1 h. Se présenter 15 min. avant.

Prix

Adulte : 5,70 €, 3-12 ans : 3,50 €, moins de 3 ans : gratuit.

Commentaires audio

Sept langues disponibles : français, anglais, néerlandais, italien, espagnol, allemand, japonais.

Réservations

À l'Office du tourisme, sur le site www.limoges-tourisme.com, ou au 05.55.34.46.87.